



Le minerai de fer

A la veille d'une nouvelle croissance de la demande extérieure



Le minerai de fer se trouve en général à faible profondeur, de sorte qu'on l'extrait le plus souvent à ciel ouvert. Au Canada, il est exploité à Terre-Neuve (Labrador) et au Québec, provinces qui, à elles seules, produisent plus des trois quarts du minerai du pays ; le reste est produit par l'Ontario et la Colombie-Britannique. Le minerai brut est soumis à une série de procédés qui ont pour but de le séparer de la roche stérile. Il est d'abord broyé, puis moulu en un "concentré" qui ressemble à de la cendre. Ensuite le concentré est cuit et comprimé en « boulettes » dures : le bouletage donne au minerai la résistance nécessaire pour qu'il puisse supporter l'écrasante pression du haut fourneau.

La production

Le Canada se place au sixième rang des pays producteurs de fer. En 1975, sa production a été de 45,9 millions de tonnes, en recul de 5 p. 100 par rapport à l'année précédente, alors

que l'on pensait qu'elle serait supérieure de 10 p. 100 à celle de 1974. Cette légère réduction du tonnage est due en partie à la récession qui sévit dans l'industrie métallurgique partout dans le monde, sauf dans les pays communistes, et plus encore aux grèves qui ont paralysé pendant plusieurs mois certaines mines importantes du pays. Face à la réduction spectaculaire de la demande d'acier, le maintien d'un taux élevé de production du minerai de fer mérite d'être noté. Il répond à une politique de constitution de stocks en vue d'une reprise de la demande d'acier dans les années 1977-1978.

Trois grandes compagnies canadiennes, toutes les trois implantées dans la région du Québec-Labrador, assurent les trois quarts de la production de minerai de fer du pays et en assureront probablement 85 p. 100 en 1980. La plus importante est l'Iron Ore Company, qui exerça la première son activité dans la région en 1954 : la mine de Knob-Lake, près de Schefferville,

a fourni 161 800 000 tonnes de concentrés de 1954 à 1973, tandis que la mine du lac Carol et le gisement Smallwood, près de Labrador-City, assuraient la relève, dès 1960, avec une capacité annuelle de 7 millions de tonnes de concentrés pour la première et de 5,5 millions de tonnes pour la seconde. En 1970, un programme d'investissement était lancé et une nouvelle usine de bouletage, d'une capacité annuelle de 6 millions de tonnes, entrainé en service, à Sept-Iles, au début de 1975. La production de l'Iron Ore a été de 22,9 millions de tonnes au total en 1975.

Vient ensuite la Compagnie minière Québec-Cartier, qui exploite le gisement du lac Jeannine, non loin de Gagnon, dont la capacité annuelle est de 8 millions de tonnes de concentrés. Cette mine, bientôt épuisée, sera remplacée par la mine de Fire-Lake, d'une capacité annuelle de 7 millions de tonnes de concentrés, qui devrait livrer ses premiers concentrés l'année